

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 68 (1980)

Heft: [2]

Artikel: Genève

Autor: C.C.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-275882>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 25.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



D'un canton

Genève

Arabelle aujourd'hui

Deux étages dans un immeuble moderne dominant le Rhône, de petites pièces méthodiquement organisées, ainsi se présente actuellement l'Hôtel maternel d'Onex. Son but demeure néanmoins le même : offrir un service d'accueil instantané, ainsi que le précise sa directrice, Mme Voitchovska, pour les femmes et jeunes filles qui se sentent désemparées. Arabelle offre pour quelques jours, quelques mois ou même quelques années un logement, des soins aux enfants, de bons repas et un soutien qui permet aux femmes traversant des périodes difficiles de leur vie de se « retourner » et retrouver leur équilibre. Arabelle, 64 av. des Grandes-Communes, 1213 Onex, tél. 022 92 70 84.

Vivre comme avant

« Vivre comme avant », groupe de volontaires ayant été opérées d'un cancer du sein, qui veulent apporter une aide à la fois pratique et psychologique aux nouvelles opérées en leur montrant comment il est possible de retrouver force et joie de vivre. La Ligue genevoise contre le cancer, soutenant ce jeune groupement, a mis une petite pièce de ses locaux à disposition, rue des Pitons. Les volontaires, ayant toutes « passé par là », sont à même de prodiguer un soutien moral autant que des conseils pratiques et des adresses. Un mouvement à encourager, une adresse utile : Vivre comme avant, 13, rue des Pitons, tél. 022 29 17 62.

Problèmes de couple — à qui en parler ?

L'équipe responsable de l'ancien Office catholique de consultations conjugales a mis à disposition des couples et familles en difficulté un nouveau service de consultation : Couple et famille, 20 passage du Terraillet, 5^e étage, tél. 022 21 31 68. Les personnes seront reçues sur rendez-vous.

Pétition du dispensaire

Le dispensaire des femmes est ouvert depuis bientôt deux ans. Son but essentiel est de promouvoir l'éducation, la prévention et les soins auprès des femmes et des enfants. Cela signifie beaucoup de temps accordé à chaque femme, pour qu'elle puisse mieux comprendre ce que vit son corps.

C'est pourquoi une pétition a été déposée en janvier à la Chancellerie, pour que 230 000 Fr. par an soient alloués au dispensaire : mesure nécessaire si l'on sait que les dix-sept salariées du dispensaire touchent de 500 à 1200 fr. par mois ; mesure nécessaire aussi pour que le dispensaire puisse être équipé d'un matériel de stérilisation, ainsi que pour contracter une assurance de perte de gain. Soutien indispensable, surtout, pour que soit maintenu un espace de prévention en matière de santé, ainsi qu'un temps de consultation suffisant pour que le dialogue y garde sa place.



à l'autre



D'un canton

Le dispensaire a actuellement 2000 dossiers. Afin de ne pas se transformer en « usine », il doit actuellement refuser de nouvelles patientes !

Cela prouve combien le dispensaire des femmes est nécessaire, non seulement pour ses usagères actuelles, mais aussi pour que soit maintenue une *alternative* aux usages médicaux traditionnels. Le dispensaire, c'est un choix possible accordé aux femmes face à leur santé, et en ce sens, il nous concerne toutes.

C. C.

Vaud

La femme danoise à Lausanne

Du 22 janvier au 2 février, la Maison de la femme, à Lausanne (Fondation Madeleine Moret), accueille une exposition itinérante réalisée en 1977 et consacrée à « la femme danoise, d'hier à demain ». L'idée de cette présentation germa en 1975, « Année internationale de la Femme » où une première exposition de ce type, due à un groupe de travail de six femmes, se déroula sur ce thème à Paris. S'en inspirant, l'exposition qu'on peut voir actuellement à Lausanne a été mise sur pied par le groupe lausannois de l'Association pour les droits de la femme. Elle est l'œuvre d'un jeune architecte, M. N. Bang, représentant des affaires culturelles du Danemark. Elle comprend une présentation d'un journal (qu'on peut emporter) relatant l'histoire du féminisme danois qui débuta il y a un siècle et quart et qui, comme partout ailleurs, continue la lutte. Elle est complétée par un ingénieux montage souligné de textes et de photos décrivant le passé et le présent de la Danoise, et suggérant son avenir. Elle tend, dit M. N. Bang, à montrer le chemin vers un équilibre entre la femme et l'homme pour une meilleure solidarité réciproque. On y découvre que la conscience de la femme danoise peut être plus ou moins politique, plus ou moins dure envers l'homme qui de tout temps a profité de la tolérance de la femme. Cela dit, elle n'incite pourtant aucunement la femme à détester l'homme. Elle insiste surtout sur le fait que la cause féminine doit être défendue par des efforts dans tous les domaines et de la manière avec laquelle on traite les affaires complexes. Quant à la prise de conscience de la population, elle est exactement aussi importante que l'activité des hommes et des femmes engagés dans la politique. Ajoutons que les Danoises ont le droit de vote depuis 1915 déjà. Mais elles n'en sont pas moins toujours victimes d'inégalités.

M. K.

Neuchâtel

Petit guide pour parents non mariés

On peut être d'accord ou non avec le mariage tel qu'il est institué de nos jours dans notre pays. Personne n'ignore que pour ceux qui s'y opposent pour une raison ou une autre, l'envie d'avoir des enfants implique toutes

sortes de tracasseries administratives, audition au tribunal, enquêtes etc. C'est pour cela qu'un groupe de parents non-mariés du canton de Neuchâtel a publié un *petit guide pour parents non-mariés* qui a pour but de faciliter les démarches et de conseiller les parents qui se trouvent dans cette situation. Pour l'obtenir, s'adresser à Christine Wyss, Cassarde 19, 2000 Neuchâtel, tél. (038) 25 87 51.

C. C.

De ces arbres, nos amis, qu'en fait-on ?

Ils sont l'essence de nos si vertes forêts, l'agrément de nos jardins en fleurs, le charme des prairies ombragées, le renouveau de notre atmosphère empestée. Mais aussi la chair vive qui, saignée, décapitée, abattue, tronçonnée, équarrée, puis mise en bouillie, se retrouve empilée dans nos boîtes aux lettres sous forme de catalogues abusivement illustrés, de dépliants aux textes amphigouriques à senteur d'Outre-Sarine, d'enveloppes prétentieuses d'un goût suspect, à vous personnellement adressées, toutes paperasses qui mettent nos nerfs à fleur de peau et prennent en ligne droite le chemin de la poubelle.

C'est à ce carnage que les consommatrices FRC et le groupe de La Chaux-de-Fonds en particulier s'en prennent indirectement pour faire comprendre que la jeune génération doit être rendue attentive aux abus de la publicité dont l'insolence commence à soulever l'opinion publique. Non qu'elles s'en prennent au principe même de la publicité, indispensable dans notre régime d'économie libre. Mais de là à l'abus qui en est fait, la marge est énorme. Or, rendre les enfants conscients de ce danger, c'est préparer les consommateurs de demain à mieux se discipliner dans leurs achats, à choisir raisonnablement, à ne pas céder à un caprice du moment.

Au Centre de Rencontres de La Chaux-de-Fonds, quelques animatrices du Groupe FRC ont invité les enfants, un mercredi après-midi de cet hiver, à se retrouver pour leur apprendre à réfléchir et les inciter à s'exprimer sur le thème « publicité », par des questions, des dessins, des jeux. Elles avaient installé des « coins » portant chacun sur un objectif particulier et faisant appel aux sens : toucher, vue, odorat, pour en dégager des notions de poids, de matières, d'objets très divers. Il y avait de nombreuses questions portant sur des détails pratiques de la vie courante, aussi des jeux pour découvrir les trucs de la publicité et ses multiples facettes.

L'expérience s'est révélée concluante. Les enfants ont fait jouer leur imagination et leur logique, se sont travestis en hommes-sandwiches avec panneaux satiriques confectionnés par eux.

Le Groupe FRC de La Chaux-de-Fonds a inauguré ici une pratique intelligente d'éduquer l'enfant, qui sera demain le consommateur adulte, à prendre conscience dès maintenant de ses responsabilités d'avenir dans ce domaine précisément, à éveiller sa sensibilité à ces questions, lui dont on abuse aujourd'hui pour en faire un gadget publicitaire, l'affubler de tee-shirts à réclames, le gratifier d'autocollants et de décalques qui le séduisent et l'entraînent dans un engrenage qu'il ignore, et